

REVUE

DE LA

# NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,

PAR MM. R. CHALON, CH. PIOT ET C.-P. SERRURE.

—  
TOME VI.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECOQ,

2, RUE DE LA MADELINE.

—  
1850

PREMIER SUPPLÉMENT

AUX

RECHERCHES SUR LES ATELIERS MONÉTAIRES

DES

MÉROVINGIENS, DES CARLOVINGIENS ET DES EMPEREURS D'ALLEMAGNE,

EN BELGIQUE (1).

PL. IX.

---

Depuis le moment où nous avons publié notre article sur les monnaies de cette espèce, nous en avons encore retrouvé de nouvelles que nous publions dans l'espoir que les numismates voudront bien nous en communiquer d'autres qui ne se trouvent pas renseignées ici.

DINANT.

ÉPOQUE MÉROVINGIENNE.

Nous reproduisons la description que nous avons donnée d'un triens frappé en cet endroit, à cause d'une faute typographique qui s'est glissée dans la légende de l'avers (1) :

*Av.* ✠ AMIO.... MON. Profil diadème à droite.

*Rev.* ✠ DEONANTE FIT. Croix sur un degré et cantonnée de deux globules. (Pl. IX, fig. 1.)

(1) *Voy. la Revue*, t. IV, p. 522.

(2) *Ibid.*, p. 555, n° 5.

Cette monnaie a passé du cabinet de M. Justen dans celui de M. Serrure.

ÉPOQUE CARLOVINGIENNE.

M. J. Borgnet, secrétaire de la Société archéologique de Namur, nous fit parvenir, dans le courant de l'année dernière, bon nombre de monnaies pour les déterminer. Parmi celles-ci se trouvait une obole inédite de Dinant, et dont nous n'avons jamais vu un second exemplaire dans aucun cabinet. Nous croyons que c'est un exemplaire unique :

*Av.* ✠ IN VICODEONANT. Monogramme de *Karolus*.

*Rev.* ✠ II VICODEONAN. Croix cantonnée d'un globule et inscrite dans un cercle.

A quel roi de Lotharingie faut-il attribuer cette monnaie ? Le monogramme de *Karolus* indique bien un Charles ; mais est-elle de Charles le Chauve (869-870), ou de Charles le Gros (882-887), ou de Charles le Simple (911-922) ?

Charles le Chauve avait l'habitude de faire inscrire son monogramme sur sa monnaie, en l'entourant de la légende : *Gratia Dii rex* ; les croix n'étaient pas cantonnées d'un ou de plusieurs globules. L'absence de cette légende et la croix cantonnée d'un globule nous engagent à l'attribuer à Charles le Gros. Quant à Charles le Simple, il semble déjà avoir entièrement abandonné le monogramme, comme le fait observer M. Lelewel (1).

Nous aimons donc mieux attribuer cette obole à Charles le Gros.

(1) *Numismatique du moyen âge*, t. I, p. 94.

GAND.

ÉPOQUE CARLOVINGIENNE.

Nous avons donné dans notre précédent article, d'après MM. Fougères et Conbrouse, une monnaie frappée en cette ville par Charles le Chauve, ayant pour légendes, à l'avers : ✠ GRATIA D—I RE, et au revers : GANDAVVM. Nous y avons donné aussi la description de deux variétés qui se trouvent dans les cabinets de MM. Serrure et Gaillard. La variété de la monnaie de M. Serrure nous semble assez intéressante pour la publier ici :

- 1 *Av.* ✠ GRATIA D—I REX. Monogramme de *Karolus*.  
*Rev.* ✠ GANDAVVM. Croix dans un grènetis. (Pl. IX, fig. 5.)

Une autre variété nous a été communiquée par M. le comte de Robiano :

- 2 *Av.* ✠ GRATIA D—I REX. Monogramme de *Karolus*.  
*Rev.* ✠ GANDAVVMO. Croix dans un grènetis.  
(Pl. IX, fig. 4.)

HUI.

ÉPOQUE MÉROVINGIENNE.

Depuis le moment où M. De Coster a fait connaître dans la *Revue* (1) un triens portant positivement le nom de Hui, les discussions si longtemps agitées pour savoir à quel endroit il fallait attribuer les monnaies mérovingiennes à la légende

(1) T. V, p. 583.

CHOE, sont entièrement terminées. Hui revient entièrement en possession des monnaies de cette espèce. M. Senckler a singulièrement contribué à cette restitution par l'explication de la lettre C qui précède la lettre H, et qui indique, selon lui, une aspiration comme dans *Chlodovech*, au lieu de *Hlodovech* <sup>(1)</sup>.

Nous ajoutons aux monnaies mérovingiennes au nom de Choe les suivantes :

1. *Av.* CHOE FIT. Profil diadémé à droite.

*Rev.* .... BER ..... Croix cantonnée de deux globules et posée sur un piédestal au milieu duquel est encore un globule <sup>(2)</sup>.

*Monn. mérov.*, pl. XXI, fig. 14.

*Rev. num. fr.*, 1846, pl. VI, fig. 7.

2. *Av.* CHOE + VAIO. Profil diadémé à droite.

*Rev.* GANDEBVM. Croisette ; au-dessous un piédestal avec anneau.

*Monn. mérov.*, pl. XXI, fig. 15.

*Rev. num. fr.*, 1846, pl. VI, fig. 9.

3. *Av.* CHOE FIL. Profil gauche.

*Rev.* GVNDEBEM. Croix sur un piédestal avec globule. (Pl. IX, fig. 5.)

Cabinet de M. Justen.

4. *Av.* CHOAE FIT. Profil diadémé et drapé à gauche.

(1) Voy. *Notice sur les monnaies mérovingiennes et carlovingiennes frappées à Hui*, par M. De Coster.

(2) Un autre exemplaire du même coin a été gravé par M. Rethaan Macaré, pl. I, fig. 19 (*Verhandelingen over de by Domburg gevondene romeinsche, frankische, brittanische, noordsche en andere munten*). La légende du revers y est plus complète, mais elle ne permet pas encore une lecture certaine.

*Rev.* BOBONE MONE à rebours. Croix portant deux pendentifs, cantonnée de deux globules et posée sur un piédestal avec globule.

*Rev. num. fr.*, 1846, pl. VI, fig. 4.

5. *Av.* CHO-FIT. Profil diadémé et drapé à gauche.

*Rev.* BERTOAL. Croix cantonnée de deux globules et posée sur un piédestal avec globule.

*Ibid.*, fig. 8.

#### ÉPOQUE CARLOVINGIENNE.

Nous avons cité, dans notre premier article, une monnaie de Charles le Chauve, frappée à Hui. Nous en donnons ici la vignette et la description :

*Av.* ✠ GRATIÆ DI REX. Monogramme de *Karolus*.

*Rev.* ✠ XIIVICOHOIO. Croix dans un grènetis.

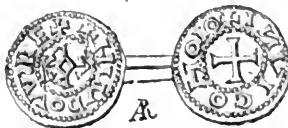


Cabinet de M. Serrure.

Nous y avons encore parlé d'une obole frappée en cette ville par Louis le Bègue. En voici également la description et la vignette :

*Av.* ✠ HLVDVV2REX ✠ Monogramme de *Karolus*.

*Rev.* ✠ IN VICO HOIO. Croix dans un grènetis.



**ÉPOQUE IMPÉRIALE.**

Les types des monnaies suivantes semblent les faire rapporter à l'époque d'Otton III (985-1002) :

1. *Av.* OTTO GRA. . . . Buste diadémé à gauche.  
*Rev.* . . . . LAND — BERTVS : Dans le champ :  
HOIVM. (Pl. IX, fig. 12.)  
Dessin de M. Lelewel (1).
2. *Av.* OTTOÆREX. Profil diadémé à gauche.  
*Rev.* ✱ SCS LAM — BERT : , commençant à droite.  
Dans le champ : HOIVM à rebours. (Pl. IX, fig. 6.)
3. *Av.* Id.  
*Rev.* La légende commence à gauche, et dans le champ :  
HOIAM. (Pl. IX, fig. 7.)
4. *Av.* Id.  
*Rev.* Comme le précédent, mais à lettres très-informes.  
HOIOVM y est écrit à rebours. (Pl. IX, fig. 8.)
5. *Av.* Id.  
*Rev.* Comme le précédent, mais d'une fabrique encore  
plus barbare. (Pl. IX, fig. 9.)
6. *Av.* Id.  
*Rev.* Id. HOIN y est écrit droit. (Pl. IX, fig. 10.)

(1) Götz (pl. XX, fig. 224) a publié un mauvais exemplaire de cette monnaie ; une semblable mais infiniment mieux conservée l'est dans Cappe, pl. XIII, fig. 221. L'avvers y porte : OTTO GRA INREX.

7. *Av.* Id.

*Rev.* Légende à lettres très-informes et dans le champ :  
HOV. (Pl. IX, fig. 11.)

8. *Av.* OTTO GRADI..... Profil diadémé à droite.

*Rev.* SCS LA.....BERVS. Dans le champ : HOI à re-  
hours. (Pl. IX, fig. 13.)

9. *Av.* IMP CONRADV.... Profil à droite.

*Rev.* SCS DOMITIAN..S : Dans le champ : HOIVH.  
(Pl. IX, fig. 14.)

Cette monnaie est de l'empereur Conrad II (1027-1039). Elle fut trouvée avec les monnaies précédentes (n<sup>os</sup> 2 à 8) en Suisse près de Sion, canton de Valais. La réunion de ces monnaies dans un même dépôt contribue singulièrement à fixer leurs attributions.

### JUPILE.

La famille des Pepin possédait sur la Meuse un palais nommé Jupile, dans lequel Pepin de Herstal avait l'habitude de résider.

Lorsqu'il fonde, conjointement avec sa femme Plectrude, l'abbaye de St-Hubert, en 687, il date son diplôme de son palais de Jupile (*Actum publice in palatio Joppiliensi*) (1).

Ayant répudié sa femme légitime, il y vécut en concubinage avec Alpaïde, et saint Suibert, après avoir été rendre visite à Plectrude, réfugiée à Cologne, se rendit à Jupile, en 708, pour engager Pepin à laisser, après sa mort, ses

(1) MIRÆUS, t. II, p. 1125.



domaines à son petit-fils Theudoald (1). L'auteur que nous venons de citer en note nous apprend aussi que Pepin, en 709, quitta Jupile pour une expédition contre les Suèves, et que tombé malade en 714, dans ce palais, son fils Grimoald voulut aller le voir, mais qu'il fut assassiné en chemin (2). Pepin lui-même mourut à Jupile le 16 décembre de la même année.

Pepin le Bref, en 760, tint ses pâques à Jupile (3).

Ces renseignements, que l'histoire nous fournit, sont on ne peut plus positifs, et nous démontrent que Jupile était vers cette époque une résidence de la race connue plus tard sous le nom de Carlovingienne.

Interrogeons maintenant les documents qui ne sont pas moins positifs. Le roi Arnoul, par son diplôme du 15 juin 888, nous apprend que Lothaire avait déjà donné la *villa* de *Jopilla*, conjointement avec d'autres *villæ*, à la chapelle de la Ste-Vierge, située à Aix-la-Chapelle (4).

(1) 708. *S. Sunibertus venit Colonium ad Plectrudem, conjugem Pepini. Inde Jupiliam ad Pepinum cum Alpuide pellice agentem, à quo Werdam impetrat.* (Res gestæ apud Chapeauville, t. I.)

(2) 709. *Aberat tunc Jupilia Pipinus, expeditione in Suevos contra Witurium suscepta.*

714. *Ad Pipinum Jupillæ ægrotantem venit filium Grimoaldus. Sed occiditur cum Leudici ad basilicam S. Lamberti oraret.* (Ibid.)

(3) *Pipinus rex pasca in Jupilia celebrat.* (Ibid.) — Voy. aussi BÖHMER, *Regesta Karolorum*, p. 5.

(4) LACOMBLET, *Urkundbuch für Geschichte des Niederrheins*, I band., s. 59. Il y est aussi question de Reeheim, que M. Lacomblet croit être Riehelle, près d'Argenteau (Rieheim ist wahrscheinlich Riehelle bei Argenteau). Nous croyons qu'il s'agit de Reeheim, situé aujourd'hui dans la province de Limbourg.

Henri I<sup>er</sup> confirma cette donation le 7 juillet 950, et Otton I<sup>er</sup> la confirma également le 16 février 966 (1).

L'existence de Jupile (*Jopila* ou *Jopilla*) comme palais et comme *villa* royale est donc incontestable. L'auteur de la *Noticia Galliarum* et Hüllmann (*Geschichte der Staende*) l'ont également reconnu.

Parmi les monnaies que M. Westermann de Bielefeld nous présenta dernièrement afin de les déterminer, il s'en trouvait une de l'époque mérovingienne, et que nous croyons pouvoir attribuer à Jupile :

*Av.* AMONCO (à rebours) profil diadémé à droite.

*Rev.* IVPVFO. Croisette. (Pl. IX, fig. 15.)

L'analogie qui existe entre l'orthographe de *Jupila* ou de *Jopila* telle qu'elle se trouve dans les chroniqueurs et les documents, et celle adoptée sur cette monnaie, ne nous laisse pas de doute qu'il ne s'agisse ici de Jupile.

Il est probable que cette monnaie a été frappée en cet endroit pendant le séjour d'un roi mérovingien.

## LIÈGE.

### ÉPOQUE IMPÉRIALE.

Nous avons déjà publié, dans notre premier article, quelques monnaies impériales frappées à Liège. Grâce aux communications de MM. Lelewel et Thomsen, nous sommes aujourd'hui à même d'en faire connaître de nouvelles :

1. *Av.* ✠ OTTOIMPER AVGV. Buste à gauche.

(2) LACOMELLET. p. 50 et 61.

*Rev.* ✠ SCSLÆNDBERT(us MA)RT(yR). Dans le champ monogramme de Liège composé des lettres L—G—I—A. (Pl. IX, fig. 16.)

Cabinet de M. Herbst, archiviste à Copenhague.

Une monnaie semblable a été publiée par M. Cappe (1); par un hasard singulier la partie usée de sa monnaie se trouve bien conservée sur la nôtre et la partie usée de celle-ci se trouve bien conservée sur la sienne. Nous la croyons, d'après son type, appartenir à Otton III.

2. *Av.* OTTO IADIREX. Profil diadémé à gauche.

*Rev.* Dans le champ et en trois lignes .S—LEDGI—A.  
(Pl. IX, fig. 17.)

3. Variété à l'avvers ✠ OTT.....

*Rev.* Id. (Ibid., pl. IX, fig. 18.)

4. *Av.* OGREA II VPI.... (*Otto Dei gratia Imp.*) Profil diadémé à gauche.

*Rev.* Dans le champ et en trois lignes : S-LEDGI-A.  
(Pl. IX, fig. 19.)

Ces monnaies furent trouvées à Sion avec celles de Hui dont nous avons parlé plus haut. Elles appartiennent donc à Otton III.

5. *Av.* ✠ O(ΤΤ)O (G)RADI... E... Profil diadémé à droite.

*Rev.* Dans le champ et en trois lignes : S-✠LEDGI-A.  
(Pl. IX, fol. 20.)

Cabinet de M. Thomsen.

6. Variété avec S✠LEDGI-A en deux lignes seulement.

Ces deux dernières monnaies ont une ressemblance si

(1) *Die Münzen der deutschen Kaiser und Könige*, pl. XIV, fig. 222.

frappante avec les n<sup>os</sup> 2, 3 et 4, que nous n'hésitons pas à les attribuer au même empereur.

7. *Av.* I-EINR(cu)S IMPERIO. Profil à gauche.

*Rev.* SCS-LAM-BER-TVS. Croisette entre quatre arcs adossés, contre lesquels sont les lettres P-AI-I-O, probablement *patronus*. (Pl. IX, fig. 21.)

Cabinets de MM. Thomsen et Lassø.

Le type de cette monnaie dit assez qu'elle est de Henri II (1013-1024).

## NAMUR.

### ÉPOQUE CARLOVINGIENNE.

Le cabinet de la Société archéologique de Namur nous a fait connaître une variété inédite de la monnaie de Louis d'Outre-Mer.

Elle est à fleur de coin :

*Av.* ✠ HLVIDOVVICVZO. Monogramme.

*Rev.* ✠ INVICONXIIVCO. Croix inscrite dans un grènetis et cantonnée de deux globules. (Pl. IX, fol. 22.)

CH. PIOT.

